



Homélie de Mgr Guy de Kerimel

La parole donnée se fait silence

Messe du jour - 25 décembre 2020

Dieu, qui a tout créé et qui maintient tout dans l'existence par sa Parole puissante, ne cesse de s'adresser à l'humanité pour l'appeler à la vie et restaurer l'alliance originelle avec elle. La Parole divine s'inscrit dans le temps des hommes, dans l'histoire humaine, pour annoncer les promesses de Dieu et ouvrir à l'humanité un chemin sûr pour atteindre le bonheur auquel elle aspire. La liturgie du temps de l'Avent nous a permis de réentendre ces promesses de salut que les prophètes nous ont transmises. Le salut de l'humanité tient à sa capacité à écouter la Parole de Dieu et à lui répondre

par une foi confiante. L'histoire du salut est avant tout l'histoire de l'accueil de la Parole de Dieu par des hommes choisis, Abraham, Moïse, les descendants d'Abraham qui sont constitués Peuple de Dieu par l'écoute de sa Parole. Cette Parole, le Verbe de Dieu, est lumière et vie. Les ténèbres, les épreuves, les oppositions, n'ont pas de prise sur elle. La Parole divine traverse les vicissitudes de l'histoire et poursuit sa course jusqu'à ce qu'elle rassemble toute l'humanité dans la vie divine. Et voici qu'à la plénitude du temps, cette Parole éternelle prend corps dans le sein de la Vierge Marie ; elle prend un visage humain dans le Nouveau-Né de la Crèche.

À la Crèche, la Parole divine se fait silence, en ce Nouveau-Né incapable de parler. Elle ne se fait plus entendre, elle se donne à contempler à ceux qui ont écouté et dont le regard est éclairé par une lumière qui vient d'en haut. L'écoute de la Parole de Dieu conduit à la contemplation dans le silence divin. Ce silence dans lequel Jésus demeurera la plus grande partie de sa vie signifie qu'en Lui, tout est dit, tout est donné. En Jésus, Dieu a donné sa Parole une fois pour toutes. Il s'est engagé envers l'humanité pour toujours, pour une Alliance éternelle, dans la mesure où l'être humain répond à la Parole donnée par le don de sa propre parole. Le silence de la Crèche est comme la plénitude de la Parole, il est un silence pleinement habité, l'expression du don total. Il dit de la part de Dieu un *« je t'aime totalement pour toujours, et je me donne à toi »*. Le silence de Marie et le silence de Joseph sont dans la logique de leur réponse à Dieu, de leur « oui », du don total d'eux-mêmes au Verbe de Dieu fait chair. Il répond au silence de la Parole divine donnée, livrée, par le silence de leur parole donnée. Il se vit à la Crèche un échange entre Jésus et sa Mère, entre Jésus et Joseph, entre Marie et Joseph, qui n'a pas besoin de mot pour s'exprimer : échange silencieux qui exprime la confiance, la paix, la vérité, l'amour. Le silence est comme la transparence de l'amour ; il n'a rien à voir avec le mutisme qui est fermeture, refus d'écouter et de se donner.

En cette fête de Noël, demandons la grâce d'ouvrir les oreilles et les yeux de notre cœur à la Parole divine, pour entendre et contempler le Verbe de Dieu fait chair, pour accueillir l'Amour divin qui se livre entre nos mains et pour répondre par le don de nous-mêmes. Demandons la grâce d'entrer dans le silence de la Crèche et de goûter quelque chose de la plénitude d'amour qui est là présente sous nos yeux. Là est la vie, et la lumière et l'amour, et le secret du bonheur ; là est la solution à tous nos problèmes, là est l'avenir du monde. Comme la Vierge Marie et saint Joseph, répondons à la Parole de Dieu par notre parole donnée, que la Parole divine prenne corps en nous, qu'elle nous saisisse et nous transforme pour que nous devenions nous-mêmes et que nous puissions témoigner de l'amour de Dieu par toute notre vie.

Nous sommes dans une période de l'histoire humaine qui manifeste un refus d'écouter Dieu, et une frénésie de jouissance qui est à l'opposé du vrai bonheur. Cependant, nous assistons à une croissance de la quête de sens, dans une société qui ne sait plus où elle va. La multiplication des crises suscite des angoisses et des peurs. On parle beaucoup, mais pour ne rien dire. Bien des gens ne savent vers qui se tourner.

Or il revient à l'Église de transmettre la Parole de Dieu, et de l'exprimer de la manière la plus fidèle possible. L'Église, comme la Vierge Marie, a mission de donner Jésus au monde, de dire au monde la Parole donnée de Dieu, engagé une fois pour toute pour que le monde soit sauvé. C'est pourquoi, les chrétiens que nous sommes sont invités à s'approcher de Jésus, à l'écouter avec le cœur, à le contempler, pour l'annoncer à partir d'une véritable rencontre, d'une véritable expérience. Il est bien possible que des gens se soient détournés de Dieu à cause des contre-témoignages de chrétiens, ou simplement parce que nous n'avons pas su leur dire Dieu.

À la Crèche, nous contemplons l'humilité de Dieu, un Dieu tendre, doux, qui n'inspire pas la peur, qui fait confiance à l'être humain,

au point de se livrer entre ses mains. Notre Dieu ne s'impose pas, Il ne contraint pas, Il n'écrase pas, Il ne cherche pas à pourfendre ses ennemis, mais Il se donne, et Il aime chaque personne humaine gratuitement, fidèlement, patiemment. La contemplation de la Crèche peut nous aider à adapter notre témoignage. L'Église ne peut pas parler de haut quand son Seigneur est descendu si bas; elle ne peut qu'être humble, petite, pauvre, accessible, donnée. Elle n'a pas tant besoin de proférer des grands discours que de témoigner d'un amour sans faille de l'humanité par le soin qu'elle porte à chaque personne humaine à commencer par les plus fragiles.

Peut-être le temps est-il venu où l'Église, à la suite de son Maître, est appelée à entrer dans un silence éloquent, qui exprime le don généreux d'eux-mêmes des chrétiens. La parole donnée se fait silence, pour exprimer l'amour divin par le service des plus pauvres, par la fraternité, par la bienveillance, la confiance.

Entrons dans le silence de l'amour livré !

† Guy de Kerimel
évêque de Grenoble-Vienne